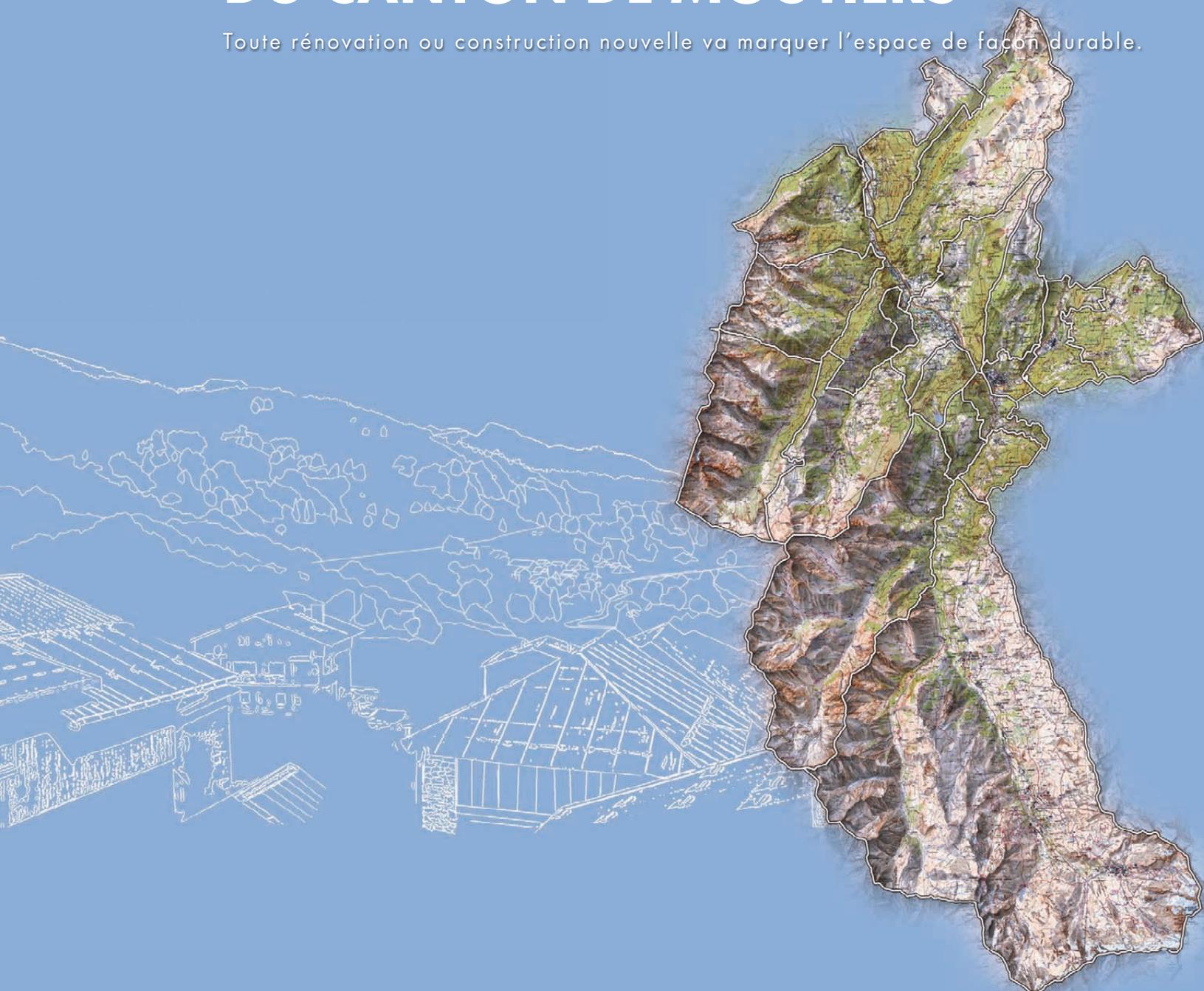
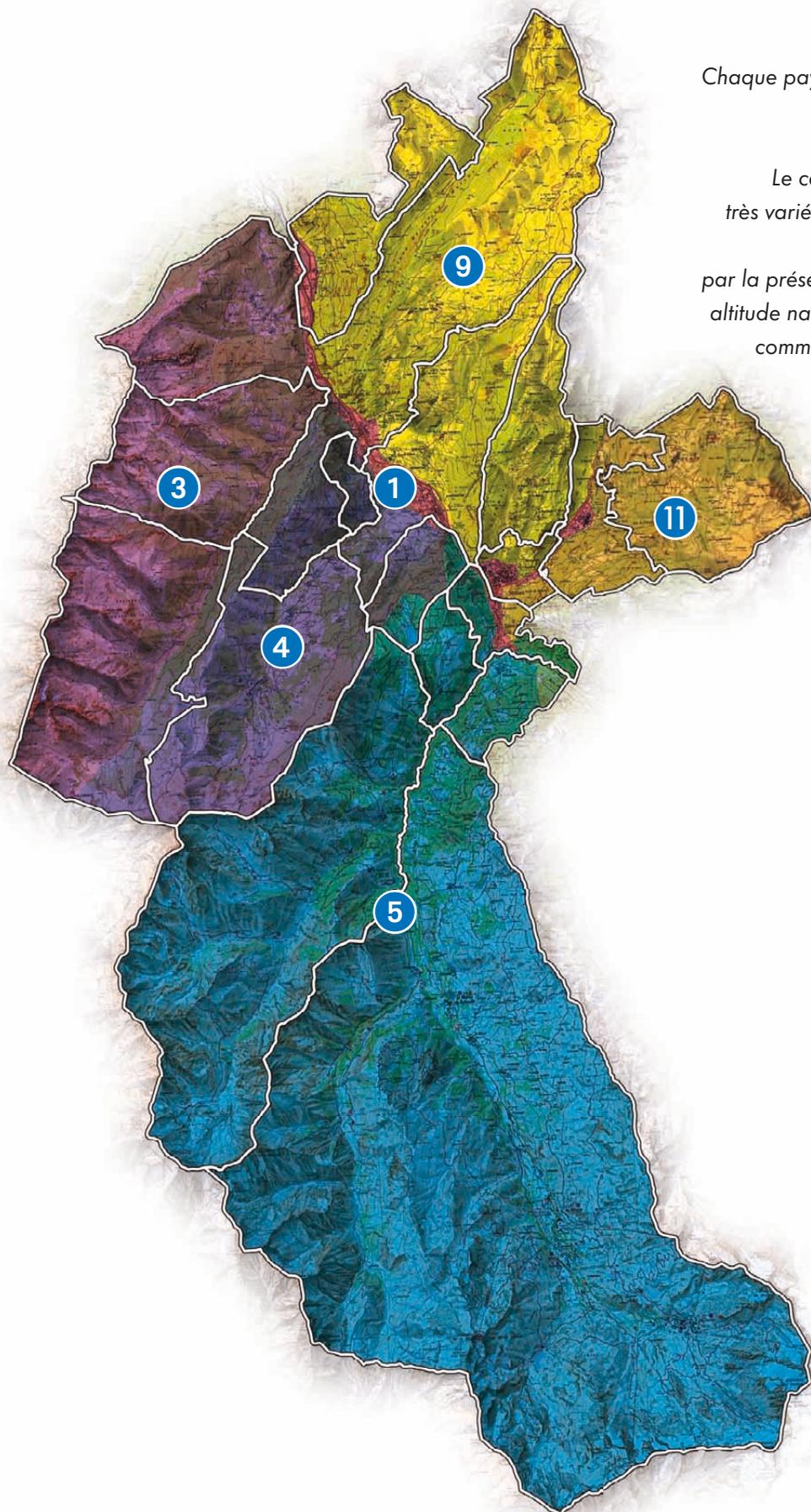


CAHIER D'ARCHITECTURE DU CANTON DE MOUTIERS

Toute rénovation ou construction nouvelle va marquer l'espace de façon durable.



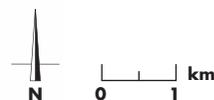
Des paysages de caractère



Chaque paysage possède un trait distinctif ou, mieux, une personnalité susceptible de susciter familiarité ou étrangeté.

Le canton de Moûtiers présente des paysages très variés allant du fond de vallée d'Aigueblanche et de Moûtiers très urbanisé et marqué par la présence industrielle, à des territoires de haute altitude naturels comme sous La Lauzière ou équipés comme à Valmorel, en passant par des versants abrupts forestiers ou ouverts.

Pour plus de précisions, se référer page 6 du document général.



Cartes IGN au 1 : 25 000 n° 3432 ET, 3532 OT, 3531 ET, 3532 ET, 3433 ET, 3534 OT et 3633 ET réduites à l'échelle de 1 : 100 000
© IGN - Paris - autorisation n° 50 - 9048
Reproduction interdite



Voilà nos paysages que des générations ont soigneusement construits et entretenus par leur savoir-faire, pour mieux y vivre.



1. La basse vallée de l'Isère

S'évasant à Aigueblanche, la basse vallée de l'Isère est marquée par son histoire industrielle. Les usines massives de La Léchère ponctuent le fond de vallée dont l'étroitesse contraint à une concentration du bâti et des infrastructures comme dans la cuvette de Moûtiers. Autour d'Aigueblanche, les bas des versants plus verdoyants de prés parfois parsemés de vignes et de vergers apportent une note rurale à cette entité plutôt urbaine.



3. La vallée de l'Eau Rousse ou "Lauzière tarine"

Le paysage est fortement marqué par la pente qui oblige les villages à se cramponner entre les couloirs avalanches.

L'Eau Rousse y a creusé des gorges profondes peu perceptibles depuis la route, tandis que les sommets rocheux (Grand-Pic, Roche Noire...) sombres et en "dents de scie" donnent aux alpages une ambiance particulièrement austère. Au bout de cette vallée resserrée, le col de la Madeleine ouvre sur la Maurienne.



4. La vallée des Avanchers

Des coteaux d'Aigueblanche jusqu'à la station de Valmorel au pied du Cheval-Noir, la vallée se déploie et les hameaux s'échelonnent de part et d'autre du torrent du Morel. Cette entité est caractérisée par des espaces ouverts et entretenus grâce à une activité agro-pastorale dynamique, et des constructions assez homogènes et d'aspect traditionnel, jusqu'à Valmorel même qui, malgré quelques signes factices, privilégie des formes et des matériaux autochtones comme le bois et la lauze.



5. La vallée des Belleville

La vallée principale est longue et étroite, formée de gorges torrentielles vers Moûtiers-Salins et progressivement évasée jusqu'aux stations des Ménuires et de Val Thorens. En aval des gorges, la vallée du Nant Brun s'épanouit en larges vallons pâturés. Au-delà des blessures de gypse et des remontées mécaniques, le paysage reflète le dynamisme agricole et l'étagement alpin : espace plutôt forestier en bas de vallée, notamment vers Saint-Laurent-de-la-Côte, puis plus ouvert et agricole à partir de Saint-Martin-de-Belleville, enfin quasiment minéral en altitude. La vallée compte plus de trente villages et hameaux traditionnels en pierres, contrastant avec l'expérimentation architecturale et urbaine des stations de sports d'hiver.



9. Les adrets d'Aigueblanche et de Moûtiers

Les coteaux ensoleillés présentent des espaces agricoles encore dynamiques et une multitude de petits villages et hameaux aux maisons rurales traditionnelles et plus récentes dominant le bassin. Plus haut, la vallée de Grand Naves au pied du Quermoz s'étend largement en parallèle de la vallée secrète et sauvage de Grande Maison, forestière et alpestre.

11. Le massif Jovet - Bellecôte

En rive gauche de l'Isère, cette entité est formée d'un versant couvert en aval d'une forêt dense de résineux, ponctuée de larges prairies, et d'un amont marqué par les stations étagées de La Plagne, quasi-villes, et par des alpages remodelés et équipés pour la pratique du ski depuis les pentes du Mont Jovet jusqu'au glacier de Bellecôte. Contrastant avec ce paysage aménagé et construit, les sites de Notre-Dame-du-Pré et de Longefoy offrent des paysages ouverts avec de beaux espaces agricoles en replats.



Les villages : une trame vivante



Conseil général de la Savoie - Archives départementales
Mappe sarde Saint-Martin-de-Belleville - Béranger

Témoignage d'une organisation spontanée dans le paysage durant des siècles, les groupements de bâtiments ruraux représentent un patrimoine de qualité. La physionomie générale des villages exprime une certaine cohérence du fait de la structure interne des groupements et de l'unité d'aspect des constructions.

Voici un village du canton de Moûtiers. Les villages sont tous implantés dans des contextes différents. Ils se distinguent par leur importance et la disposition des constructions qui les composent. Ces constructions plus ou moins proches les unes des autres, ainsi que les espaces privatifs ou communaux qui les entourent, déterminent ce que l'on appelle "le tissu bâti".

Les villages sont des lieux d'animation et de services qui ponctuent le territoire. Leur caractère est à renforcer. La préservation de leur silhouette et la maîtrise de leur extension bâtie sont un enjeu pour l'image du pays. Chacun de ces villages constitue un ensemble particulier dans lequel toute construction nouvelle aura à s'inscrire avec justesse.

Saint-Martin-de-Belleville

Le hameau de Béranger se présente de manière compacte, agencé autour d'une trame viaire particulièrement ancienne située sur un léger replat. Les bâtiments profitent néanmoins de la déclivité pour disposer d'accès faciles sur leur partie haute.



Une identité reconnue : le bâti traditionnel



Le patrimoine bâti s'est construit sur un mode de vie, avec des façons de faire propres au canton de Moûtiers. Il est important pour l'évolution ou la création du bâti, de prendre conscience de la richesse de l'habitat ancien et de comprendre ce qui a conditionné sa forme et son implantation. Cacher cette mémoire serait exposer les habitants à la perte de leur identité collective.



La diversité du bâti ancien témoigne de la richesse de l'histoire récente du canton de Moûtiers. Chacun de ces bâtiments dépeint, à sa manière, les diverses influences et enjeux économiques qui ont façonné cette variété.

De par son emplacement et son histoire, le canton de Moûtiers apparaît comme une articulation entre des entités, sinon des identités, différentes.

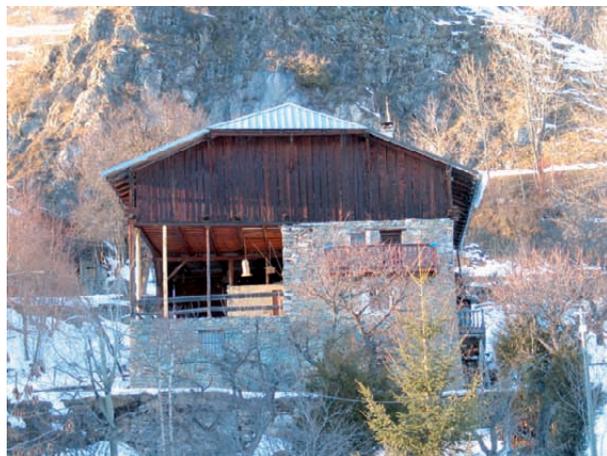
Le statut de capitale de la Tarentaise mais également la présence de salines à proximité (Salins-les-Thermes) ont induit la présence d'administrations et de bâtiments spécifiques tels l'évêché, la cathédrale, les salines... Autant de bâtiments dont la facture et la finition témoignent de la valeur qu'on leur accordait et de la richesse dégagée. Dans la ville, les bâtiments (anciens) sont érigés en pierres de taille, les façades sont décorées, les ouvertures relativement grandes...

Au niveau des toitures, la partie occidentale du canton présente plutôt des toitures à fortes pentes qui ont d'abord accueilli du chaume puis de la tôle ; alors que la partie orientale comprend des toits à plus faible pente, couverts de "petites lauzes".

De manière générale, les bâtiments sont constitués d'un soubassement en pierre maçonnée, le bois n'étant mis en œuvre qu'à partir du dernier étage ou du toit selon que l'on se trouve en présence d'un bâtiment de production agricole ou d'un bâtiment d'habitation uniquement.

De nombreux bâtiments sont recouverts d'un enduit : le greilla. Cet enduit de plâtre est spécifique à un espace allant du Beaufortain au nord à la Haute-Maurienne au sud en passant par Moûtiers. Car ces lieux abritent un pendage de gypse dont le greilla est essentiellement constitué. Sa couleur ocre-rose est liée à la composition chimique de cet élément marquée par la présence d'oxyde de fer.

Le revêtement des murs à l'extérieur tient compte de la destination des espaces intérieurs qui leur correspondent ; ainsi les espaces habités sont mieux traités que les parties dédiées à la production. Enfin, lorsque le bâtiment n'abrite que de l'habitat, des raccords en plâtre, incurvés et étanches, les golasses, sont appliqués au sommet de la façade pour faire le joint entre celle-ci et l'avant-toit.





Restaurer une maison de pays

Une maison ancienne nous charme car elle est particulière, unique et qu'elle a une histoire. Elle fait partie de notre patrimoine. Restaurer, c'est donner une nouvelle vie à un bâtiment en respectant son âme et son histoire.

Pour adapter une maison à des besoins nouveaux, il faut d'abord bien observer ce qui fait son caractère :

- bien comprendre les procédés constructifs pour rester en cohérence avec le bâtiment,
- tirer le meilleur parti de l'existant : volumes, toitures, couvertures, matériaux et abords, qui seront conservés dans la mesure du possible,
- mettre l'accent sur les éléments d'architecture remarquables qui sont à préserver,
- accepter dans l'ancien, l'absence de régularité géométrique, qui fait la singularité de la maison (murs courbes, faux aplombs, ouvertures de dimensions variées).

Les proportions

Ces maisons sont souvent remarquables dans leurs proportions et la composition de leurs façades.

- Pour la création d'ouvertures, restez cohérent avec les règles de composition de la façade.
- S'il y a agrandissement, respectez la simplicité des formes d'origine.
- À l'intérieur, on sera vigilant sur le recloisonnement qui va modifier les proportions des pièces et leur éclairage naturel.

Les façades

Les revêtements sont très importants dans la perception du bâtiment : enduits, décors peints, bardages, couvertures... sont à conserver.

Les détails

Ce sont les détails, souvent façonnés par la main de l'artisan, qui font la richesse des maisons. Conservez et mettez en valeur les éléments remarquables (balcons, cheminées, escaliers, bardages, portes et fenêtres, volets, encadrements de baies, four à pain, parquets, carrelages, pierres...).

Les espaces remarquables

Il peut être intéressant que certains espaces initiaux soient conservés, quel que soit leur nouvel usage : l'ancienne cuisine, les caves voûtées, l'étable, la grange...



Construire en respectant l'environnement



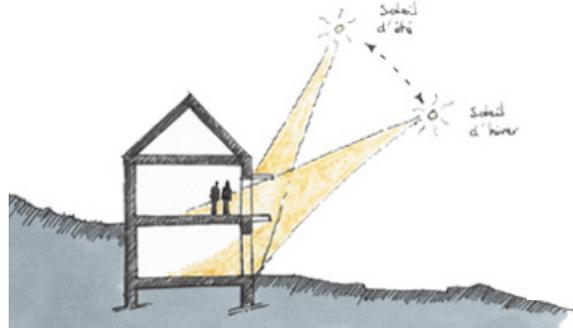
Pour un développement durable, il convient de respecter les paysages, mais aussi l'environnement. Pour cela, privilégions les énergies renouvelables aux énergies fossiles.

Implanter un bâtiment

Choisir un terrain, c'est opter pour un cadre de vie. Chaque terrain est un cas particulier à étudier. Observez le tout et les détails ; visitez le terrain à différentes heures de la journée, observez le déplacement du soleil, sentez le vent, regardez le paysage, les maisons voisines.

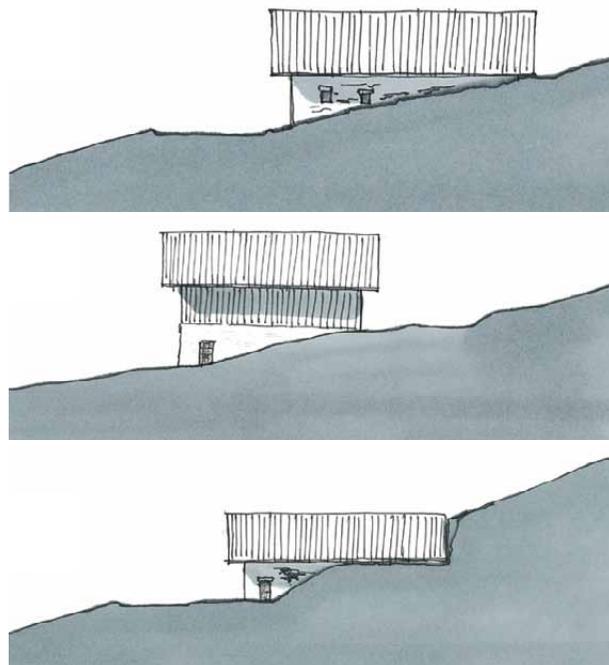
Orientation

Pour des raisons climatiques de bon sens, la maison est souvent orientée de façon à présenter une façade très fermée au nord et une façade largement ouverte au sud. Si votre terrain dispose d'une belle vue, concevez votre maison et disposez les ouvertures en fonction de ce paysage.



Adaptation au sol

Selon que votre terrain est pentu ou plat, il va déterminer le type de terrassements à faire. On adapte la maison au terrain et non le terrain à la maison. Si le terrain est pentu, profitez au mieux du dénivelé naturel, plutôt que de terrasser le sol pour poser un "modèle" pour terrain plat.



Bien concevoir pour mieux vivre

Dès la conception des plans de votre habitation, quelques principes simples, sans surcoût dissuasif, permettent de réaliser des économies d'énergie. Ainsi, une structure compacte d'habitation limite les déperditions de chaleur. Le choix des matériaux de construction (parpaing, brique alvéolaire, ossature bois) et des isolants (isolants classiques : laine de verre, laine de roche, polystyrène ; isolants sains : ouate de cellulose, laine de chanvre, liège...) est primordial. Ce sont eux qui vont permettre d'avoir une habitation peu consommatrice en énergie, pour le confort d'hiver comme pour le confort d'été. Certains procédés permettent d'obtenir une maison "qui respire", c'est-à-dire qui régule l'hygrométrie. Des vitrages performants, à isolation renforcée, permettent de réduire considérablement les déperditions de chaleur. Enfin, le plancher chauffant hydraulique est actuellement reconnu comme le moyen de transmission de chaleur le plus confortable et le plus économique.

Économiser l'eau en récupérant l'eau de pluie

Les besoins en eau augmentent tout comme son prix, tandis que les ressources se font de plus en plus rares. Il faut savoir qu'on peut récupérer l'eau de pluie de la toiture pour alimenter les toilettes, arroser le jardin, laver la voiture..., en la canalisant dans des gouttières qui sont reliées à une cuve intérieure ou extérieure.

Le chauffage et l'eau sanitaire

Le chauffe-eau solaire

Les capteurs solaires, intégrés si possible en toiture, convertissent l'énergie solaire en chaleur. Celle-ci est transmise au ballon d'eau chaude sanitaire. Un chauffe-eau solaire permet de couvrir environ 50 % de vos besoins d'eau chaude sanitaire. Une chaudière ou une résistance électrique assure le complément d'énergie. Un chauffe-eau solaire s'intègre facilement aux bâtiments existants.

La géothermie

La pompe à chaleur est une solution performante pour récupérer la chaleur de la terre, de l'air et de l'eau. Cette énergie, prélevée gratuitement dans la nature, peut servir à chauffer votre logement via un compresseur et un évaporateur. C'est un système de chauffage électrique performant.

Solaire ou bois ?

Le chauffage solaire

L'énergie récupérée par les capteurs solaires peut également être transmise à une dalle chauffante ou à des radiateurs basse température. Le complément d'énergie, en cas de non ensoleillement, sera assuré par une chaudière d'appoint ou par un système indépendant (poêle, convecteurs). Ce type d'installation s'adresse particulièrement aux constructions neuves ou faisant l'objet de réhabilitations importantes.

Le chauffage automatique au bois

Se chauffer au bois, en ayant une souplesse d'utilisation équivalente à celle d'un système de chauffage classique de type gaz ou fioul, est aujourd'hui possible grâce aux granulés de bois. Stockés dans un silo, ils sont entraînés automatiquement par une vis sans fin au foyer de la chaudière ou du poêle.

À la demande du Conseil général de la Savoie, ce document a été élaboré par le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de la Savoie (CAUE), avec le concours des architectes consultants et de l'Assemblée du Pays de Tarentaise-Vanoise (APTIV).

Le CAUE de la Savoie a pour mission de développer l'information, la sensibilité et l'esprit de participation du public dans le domaine de l'architecture, de l'urbanisme et de l'environnement. L'objectif de ce cahier est d'inciter chacun à améliorer et à accompagner les évolutions de notre cadre de vie en faisant preuve de créativité.

**Vous voulez construire, rénover, aménager, agrandir...
et vous souhaitez que votre projet soit le plus parfait possible.
Avant même de rentrer dans les détails et de concevoir les premiers
plans, un architecte consultant, dépositaire des savoirs techniques
mais également d'une connaissance fine du secteur,
peut vous donner des conseils gratuitement
afin de bien démarrer votre projet et de l'améliorer.
Cet architecte est mis à votre disposition par vos élus
avec l'aide du CAUE et du Conseil général de la Savoie
afin de préserver la qualité du cadre de vie du territoire.
N'hésitez pas à le consulter.**

SIVOM du canton de Moûtiers

53, place de l'Hôtel de Ville - 73600 Moûtiers

Tél. 04 79 24 41 41

Adressez-vous à votre mairie

Aigueblanche : Tél. 04 79 24 22 26

Bonneval : Tél. 04 79 22 52 78

Feissons-sur-Isère : Tél. 04 79 24 50 38

Fontaine-le-Puits : Tél. 04 79 24 34 30

Hautecour : Tél. 04 79 24 02 62

La Léchère : Tél. 04 79 22 52 44

Le Bois : Tél. 04 79 24 22 63

Les Avanchers : Tél. 04 79 09 83 27

Moûtiers : Tél. 04 79 24 06 66

Notre-Dame-du-Pré : Tél. 04 79 24 01 74

Saint-Jean-de-Belleville : Tél. 04 79 24 02 11

Saint-Marcel : Tél. 04 79 24 04 24

Saint-Martin-de-Belleville : Tél. 04 79 08 96 28

Saint-Oyen : Tél. 04 79 24 25 01

Salins-les-Thermes : Tél. 04 79 24 03 58

Villarlin : Tél. 04 79 24 03 47

Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de la Savoie :

BP 1802 - 73018 Chambéry Cedex - Tél. 04 79 60 75 50

Association Savoyarde pour le Développement des Énergies Renouvelables :

Maison des énergies - 562, avenue du Grand Ariétaz - 73000 Chambéry - Tél. 04 79 85 88 50

Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine :

65, avenue de Lyon - 73000 Chambéry - Tél. 04 79 60 67 60

Assemblée des Pays de Tarentaise-Vanoise :

Place de l'Hôtel de Ville - 73600 Moûtiers - Tél. 04 79 24 33 44